

pourroit commercer ; avec des Hyvers plus rudes, le Canton Occidental ne pourroit pêcher. L'état actuel des choses étoit nécessaire, selon les vûes & les sages desseins du Créateur, pour le bien-être du pays.

M. Pontopidan remarque ensuite que la Providence a fourni plus de préservatifs contre l'Hyver aux climats froids qu'aux autres : 1°. Par de vastes forêts, dont le pays abonde pour le chauffage & pour des maisons solides : 2°. Par les laines & les fourures : 3°. Par le duvet & les plumes que donnent les Oiseaux sauvages, dont la quantité est innombrable, &c.

En Norwege, l'Été est d'autant plus chaud, qu'il est plus court. Plusieurs plantes, nous dit-on, & particulièrement l'Orge, y croissent & meurissent en six semaines ou deux mois. La Nature ayant moins de temps à travailler, accélère ses opérations & agit avec plus d'énergie.

Dans la plupart des cantons de la Norwege, on ne connoît que des maladies héréditaires, ou contractées par l'intempérance. Dans quelques-uns les hommes vivent si long-tems qu'ils s'en lassent, & se font transporter ailleurs pour mourir plutôt. Malgré ces preuves évidentes de la salubrité de l'air qu'on respire en Norwege, les maladies pestilentiellles n'y sont pas ignorées, mais l'Hyver & les tempêtes purifient bientôt l'air & arrêtent la contagion.

Le ciel de Bergen est fort pluvieux : ces pluies abondantes, aussi-bien que les neiges, suppléent à l'ingratitude du sol, & le rendent fertile jusques sur les montagnes, qui ont le moins de terre végétale. Ces pluies favorisent encore la Pêche, qui est un objet si important pour les habitans de ce Diocèse. En s'étendant